

62, rue de Turbigo
75003 Paris
T. +33 (0)1 42 74 32 36
paris@paris-b.com
www.paris-b.com

PARIS-B

GROUP SHOW

Constellations: Contemporary Positions from Hungary

Sous le commissariat de Róna Kopeczky

15 mai — 25 juin 2025

Vernissage le jeudi 15 mai, 18—21h

FR

Sous le commissariat éclairé de Róna Kopeczky, curatrice du pavillon hongrois à la Biennale de Venise (2024), cette exposition collective propose une plongée au cœur de la scène artistique hongroise contemporaine. À travers une sélection d'artistes émergents et confirmés, l'exposition met en lumière une nouvelle génération de plasticiens dont le travail résonne par sa singularité et son engagement formel.

Réunissant des artistes ayant marqué la scène internationale – certains lauréats du prestigieux Prix Esterházy, d'autres ayant exposé à la Biennale de Venise lors de précédentes éditions – le projet s'inscrit dans une volonté de dialogue entre territoires et sensibilités artistiques. Peinture, sculpture, installation, vidéo... autant de médiums explorés pour saisir les enjeux esthétiques et conceptuels qui traversent la jeune création hongroise.

L'exposition présente les œuvres sélectionnées de 18 artistes émergents et confirmés de la scène hongroise, travaillant individuellement ou en duo. Ces plasticiens utilisent une grande variété de médiums pour aborder

de manière personnelle, sensible, déroutante ou poétique des thèmes environnementaux, existentiels, historiques culturels, identitaires hybrides, ou encore des phénomènes sociétaux actuels. Combinant les matériaux avec audace ou évoluant dans les cadres de formes artistiques traditionnelles, les artistes expriment des approches écocritiques de la représentation de la nature, remettent en question la relation entre l'individu et la société, l'humanité et son environnement, ou explorent des concepts de mémoire collective, de commémoration et d'expérience corporelle.

De cette exposition se dégage une atmosphère troublante et ambivalente qui oscille entre foisonnement et décadence, sensualité et virtualité, figuration et abstraction, analogique et numérique, réel et surréaliste, archaïque et contemporain.

Ádám ALBERT, Róbert BATYKÓ, Dániel BERNÁTH, Veronika CSONKA, József CSATÓ, EJTECH (Judit Eszter KÁRPÁTI et Esteban DE LA TORRE), Ákos EZER, Gideon HORVÁTH, Zsófia KERESZTES, Katalin KORTMANN-JÁRAY & Karina MENDRECZKY, Beñce MAGYARLAKI, Mira MAKAI, Tamás MELKOVICS, Eszter METZING, Zsolt MOLNÁR, Luca Sára RÓZSA, Rita SÜVEGES et Kata TRANKER.

CURATRICE : RÓNA KOPECZKY

Róna Kopeczky est une historienne de l'art et conservatrice franco-hongroise spécialisée dans l'art contemporain. Elle a travaillé en tant que curatrice d'art international au Musée Ludwig de Budapest entre 2006 et 2015, puis a rejoint la principale galerie d'art contemporain du pays, acb, en tant que directrice artistique. En 2024, elle a été la commissaire du pavillon hongrois à la 60e Biennale de Venise. Sa pratique curatoriale est riche de contributions à des projets internationaux visant à renforcer la visibilité de la scène artistique contemporaine hongroise et d'Europe centrale et orientale, tels que les première et deuxième éditions de l'OFF-Biennale de Budapest en 2015 et 2017, Manifesta 14 à Prishtina en 2022, et Secondary Archive (2021-en cours).



ÁDÁM ALBERT

(Né en 1975 à Veszprém, Hongrie)



Map, acier inoxydable, ramure, mabre, incrustation de marbre, dimensions variable, 2023

La pratique artistique d'Ádám Albert se caractérise par une exploration approfondie des mécanismes de transmission culturelle et de production du savoir. Il crée des installations immersives qui interrogent les relations de pouvoir, la biopolitique et les fondements géopolitiques des réalités sociales. Son travail intègre souvent des éléments historiques et personnels. Son approche artistique se distingue par une capacité à tisser des liens entre des récits historiques, des techniques artisanales et des questions sociopolitiques contemporaines, offrant ainsi une réflexion critique sur la manière dont le savoir et la culture sont construits et transmis.



Ádám Albert vit et travaille à Budapest. Il a obtenu son MA à l'Université hongroise des beaux-arts en 2003 et a terminé son doctorat (DLA) dans la même institution en 2010. En parallèle, il a également obtenu un MA en Histoire à l'Université Károli Gáspár en 2000. Depuis 2020, il dirige le département d'anatomie artistique, de dessin et de géométrie de la même université. Il est également directeur du Collège pour les études avancées en art et en théorie de l'art. Il a reçu plusieurs distinctions, notamment l'ACAX Leopold Bloom Young Visual Art Award en 2019 et le prix ESSL en 2007. Ses œuvres font partie des collections permanentes d'institutions telles que la Galerie nationale hongroise et le Musée Ludwig de Budapest.

RÓBERT BATYKÓ

(Né en 1981 à Miskolc, Hongrie)

can you check the following translations, please? I received the text only in English, so I used chatgpt. : Róbert Batykó est un artiste contemporain basé à Budapest. Il est diplômé de l'Université hongroise des beaux-arts en 2005, où il a étudié sous la direction de Károly Klimó. Il a reçu de nombreuses distinctions pour son travail. Entre 2007 et 2010, il a bénéficié de la bourse Derkovits ainsi que du Strabag Art Award, et en 2011, il a reçu le Leopold Bloom Visual Arts Award. Il a vécu et travaillé aux Pays-Bas pendant plusieurs années. Depuis 2007, en plus de sa collaboration avec la galerie acb, ses œuvres ont été exposées dans toutes les institutions hongroises majeures, du Musée



Late, huile sur toile, 198 x 65 cm, 2023



LOL., huile sur toile, 198 x 70 cm, 2023

Ludwig à la Galerie nationale hongroise, en passant par le MODEM de Debrecen. Batykó a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives à travers l'Europe et les États-Unis, notamment à Vienne, Amsterdam, Rotterdam, Haarlem, Bruxelles, Montrouge, Berlin, Londres, New York et Miami.



Róbert Batykó est un artiste contemporain basé à Budapest. Il est diplômé de l'Université hongroise des beaux-arts en 2005, où il a étudié sous la direction de Károly Klimó. En 2008, il a obtenu la bourse Derkovits Gyula, et en 2011, il a reçu le Leopold Bloom Visual Arts Award. Il a exposé à la galerie acb (2007, 2009), à la Galerie nationale hongroise (2011), au MODEM de Debrecen (2011) et au Musée Kiscelli (2011).

DÁNIEL BERNÁTH

(Né en 1990 à Debrecen, Hongrie)

La pratique de Dániel Bernáth explore la relation entre la peinture, l'objet et la nature, en utilisant des formes minimalistes et des couleurs vives, comme des néons. Ses œuvres intègrent des cadres organiques ou des matériaux naturels, comme le bois, pour transformer la peinture en objet, tout en maintenant un lien avec l'univers naturel. Il crée ainsi des compositions qui dépassent la simple représentation pour devenir des objets qui incarnent un symbolisme minimaliste.

Bernáth s'inspire de la dialectique hégélienne, abordant ses œuvres comme un espace de confrontation entre opposés. Ses peintures-objets ne se contentent pas de représenter mais deviennent des icônes contemporaines, où l'interaction entre l'art et la matérialité invite à une réflexion sur les tensions internes entre abstraction et réalité tangible.



Dániel Bernáth a obtenu son Master en Peinture à l'Université hongroise des beaux-arts en 2014. Bernáth a reçu plusieurs distinctions au cours de sa carrière, notamment le prix ESSL CEE Art Award en 2015 et le prix de reconnaissance du STRABAG Artaward International en 2022. Il a participé à des résidences artistiques notables, telles que celles de Krems, Autriche (2017), Freising-Shafhof, en Allemagne (2021), et Tossa de Mar à Barcelone, Espagne (2023). Ses œuvres ont été exposées lors d'expositions individuelles et collectives, et font partie de collections d'art importantes, tant hongroises qu'internationales.

JÓZSEF CSATÓ

(Né en 1980 à Mezőkövesd, Hongrie)

Le travail de József Csató est peuplé de formes étranges, de figures hybrides, d'éléments végétaux ou minéraux stylisés qui semblent flotter dans des compositions denses et colorées. S'inspirant autant de la nature que des cultures anciennes, il construit un univers visuel onirique, parfois drôle, souvent énigmatique, où cohabitent motifs totémiques, références au paysage ou à la nature morte, et formes inventées. Sa peinture, intuitive et ouverte, s'appuie sur un vocabulaire personnel aux accents psychédéliques, où l'humour le dispute à la mélancolie.



József Csató vit et travaille à Budapest, Hongrie. Il a terminé ses études au département de peinture de l'Université hongroise des beaux-arts (MKE) sous la direction de Dóra Maurer et a obtenu son diplôme en 2006. Il a reçu la prestigieuse bourse Gyula Derkovits à trois reprises, en 2013, 2014 et 2015, ainsi que le prestigieux prix Esterházy en 2013. En 2017, il a participé au programme de résidence d'artiste Krinzinger Gallery (A) – AIR. Csató a participé à de nombreuses expositions collectives et individuelles à travers l'Europe, notamment à Budapest, Vienne, Berlin, Stuttgart, Düsseldorf, Nuremberg et Copenhague. Ses œuvres font partie d'importantes collections privées et institutionnelles hongroises et internationales, notamment celle du Musée Ludwig à Budapest.



Evening Lights, acrylique et huile sur toile, 135 x 125 cm, 2025

VERONIKA CSONKA

(Née en 1992 à Siófok, Hongrie)

Puisant son inspiration dans la biologie, son travail – déployé à travers une diversité de matériaux et d'échelles, des peintures aux objets réalisés au stylo 3D – inscrit les tissus vivants dans un contexte scientifique. Elle interroge les innovations technologiques et les intentions qui les sous-tendent, adoptant un regard personnel et critique. Nombre de

ces avancées cherchent aujourd'hui à neutraliser, voire à inverser, les effets délétères de la surproduction industrielle, passée comme présente. Dans sa pratique, le fond et la forme occupent une place équivalente, chaque sujet trouvant une expression plastique à sa mesure.



Biotic Mechanism, acier, Eco PLA, 226 x 167 x 37 cm, 2024



Veronika Csonka vit et travaille à Budapest, en Hongrie. Elle est diplômée de l'Université hongroise des beaux-arts en tant qu'artiste visuelle en 2019 sous la direction de Imre Bukta, et en tant que professeure d'arts plastiques en 2021. Elle a participé à des expositions collectives à la B32 Trezor Gallery, à la Hungarian Workshop Gallery et à la MANK Gallery à Széktendre, en Hongrie. La galerie am projects à Budapest a présenté sa première exposition individuelle en 2024.

EJTECH

EJTECH est un duo d'artistes polydisciplinaires basé à Budapest, en Hongrie, composé de Judit Eszter Kárpáti et Esteban de la Torre. Leur pratique collaborative vise à unifier la relation sensorielle et conceptuelle entre le sujet et l'objet, en utilisant des médiums tels que les interfaces hyperphysiques, les textiles augmentés et les matériaux hybrides. À travers des installations à grande échelle, ils explorent les interactions entre l'humain et la matière, les systèmes dynamiques et les théories du nouveau matérialisme — traitant les objets comme des agents actifs et étudiant comment ces éléments interagissent avec le corps humain et la technologie.



Dunk Drak Cloak, interface douce tissée jacquard, 183 x 168 cm, 2023



Leur travail a été présenté dans des galeries, festivals et expositions tels que le Japan Media Arts Festival, le European Media Arts Festival, le Sensorium Festival, le musée Hirshhorn du Smithsonian, le Design Museum Holon, le Ludwig Museum, la Kunsthalle de Budapest, la LRRH Gallery, le Collegium Hungaricum de Berlin, le Trafo House of Contemporary Arts, le HayArt Center à Erevan, la galerie Easttopics, la galerie Horizont, le LOM Art Space, iii Instrument Inventors Initiative, Rewire, entre autres. EJTECH a réalisé des œuvres sur commande pour des institutions culturelles et des marques commerciales telles que Dior, Blade Runner 2049 et Dune: Part Two. Depuis 2020, ils mènent des recherches universitaires sur la technologie douce et les écologies matérielles à la MOME.

ÁKOS EZER

(Né en 1989 à Pécs, Hongrie)

La pratique picturale d'Ákos Ezer se distingue par un langage visuel immédiatement reconnaissable : des corps masculins étirés, tordus, démultipliés, souvent saisis dans des positions absurdes ou inconfortables. Ces personnages évoluent dans des environnements architecturés, colorés et parfois déstabilisants, qui accentuent leur perte d'ancrage ou leur confusion. Les œuvres de Ákos Ezer traduisent une vision ironique et critique de la condition humaine contemporaine



Watchtower I., huile sur toile, 200 x 150 cm, 2024

— entre épuisement existentiel, débordement informationnel et absurdité quotidienne. À travers ses figures grotesques et maladroites, Ezer met en scène des formes d'adaptation ou de résistance aux pressions sociales et individuelles.



Ákos Ezer vit et travaille en Hongrie. Il est diplômé de l'Université hongroise des beaux-arts en 2010. En 2017, il a reçu le prestigieux Prix Esterházy.

GIDEON HORVÁTH

(Né en 1990 à West Berlin, Allemagne)

Gideon Horváth est l'un des membres fondateurs du groupe d'artistes xtro realm. Il développe une pratique sculpturale centrée sur l'installation, où il explore les théories queer et écologiques. Il questionne les hiérarchies anthropocentriques et les lectures dualistes du monde, en privilégiant des formes d'expérience sensibles et intuitives. Gideon Horvat utilise régulièrement la cire d'abeille, un matériau qu'il considère comme « queer » en raison de sa sensibilité, de sa souplesse et de sa capacité à se transformer. Plus qu'un simple médium, la cire participe activement à la réflexion critique qui traverse l'ensemble de son travail.



Unsung Tales VIII., iron, beeswax, porcelain, silk macramé, 60 x 60 x 8 cm, 2025



Gideon Horváth est un artiste visuel interdisciplinaire basé à Budapest, travaillant principalement avec des installations sculpturales. Il a étudié les Arts du spectacle et le Cinéma à l'Université Paris VIII de 2010 à 2013, avant de poursuivre ses études en Intermédia à l'Université hongroise des beaux-arts en 2014–2015. Son travail a été reconnu par des prix prestigieux, notamment le Prix Esterházy des Arts en 2023 et le Prix AICA (division hongroise de l'Association Internationale des Critiques d'Art) pour la meilleure exposition personnelle de 2023 pour *Myths of Vulnerability*.

ZSÓFIA KERESZTES

(Née en 1985 à Budapest, Hongrie)

Les œuvres de Zsófia Keresztes se distinguent par de grandes sculptures recouvertes de mosaïques de verre coloré, dont les surfaces captivantes oscillent entre attraction et étrangeté. Évoquant des formes organiques, des fragments anatomiques ou des créatures imaginaires, elles puisent autant dans la mythologie que dans la philosophie et l'histoire de l'art. Sa pratique explore les tensions entre réel et virtuel, analogique et numérique, en questionnant la manière dont nos émotions et nos modes de communication évoluent dans un monde



Tasty Selfie, Polystyrène expansé, mosaïque de verre, mortier, colle, mousse expansée, fibre de verre, cuir PU, polaire, 137 x 62 x 145 cm, 2018

hyperconnecté. Les surfaces réfléchis-santes de ses sculptures, telles des interfaces symboliques, mettent en doute la sincérité des interactions en ligne et suggèrent une certaine dissonance entre les apparences numériques et les réalités sensibles.



Zsófia Keresztes est une artiste contemporaine basée à Budapest. Elle est diplômée de l'Université hongroise des beaux-arts. Elle a représenté la Hongrie lors de la 59e Biennale de Venise en 2022, avec son exposition *After Dreams: I Dare to Defy the Damage*.

KATALIN KORTMANN-JÁRAY & KARINA MENDRECZKY

(Née en 1988, Budapest, Hongrie)

(Née en 1988, Budapest, Hongrie)

Dans leur pratique artistique, Karina et Katalin explorent l'impact de la culture et des influences environnementales actuelles sur la perception humaine. Elles créent des installations de grande envergure, immersives, utilisant un collage spatial d'éléments variés. Leur travail collaboratif combine différentes techniques et matériaux pour construire des espaces métaphoriquement féminins.



Mildewed, velours imprimé, vieux meubles, coton, dimensions variable, 2023

Katalin Kortmann-Járay et Karina Mendreczky sont un duo d'artistes basé à Budapest et à Vienne. Katalin poursuit actuellement des études doctorales à l'Université hongroise des beaux-arts de Budapest, où elle est inscrite depuis 2019. Elle a terminé ses études de premier cycle à la même institution de 2006 à 2012, et a approfondi sa formation à l'Akademie der Bildenden Künste München, en Allemagne, en 2011. Karina a étudié les Arts plastiques et médiatiques, avec une spécialisation en arts graphiques et en gravure, à l'Universität für angewandte Kunst à Vienne, Autriche, de 2009 à 2015, sous la direction du professeur Jan Svenungsson. En 2014–2015, elle a également étudié la gravure et les médias temporels à l'University of the Arts London, Royaume-Uni. Kortmann-Járay et Mendreczky collaborent étroitement depuis 2019. En 2023, elles ont présenté une exposition de grande envergure lors du premier salon de la Galerie du MQ Wien, sous la direction de Verena Kaspar-Eisert, et leur duo a remporté le Prix Esterházy des Arts la même année.

BENCE MAGYARLAKI

(Né-e en 1992 en Hongrie)

Bence Magyarlaki développe une pratique sculpturale immersive où les matériaux deviennent des vecteurs de mémoire, de chair et de transformation. Leurs formes, souvent biomorphiques, évoquent à la fois des fragments d'organes, des coquilles, des enveloppes ou des structures embryonnaires. À travers elles, iel interroge la manière dont le corps se construit, se fragmente et se recompose, dans un dialogue constant entre intériorité et environnement. Leur travail puise dans l'intimité, la mémoire corporelle et la sexualité, en questionnant les représentations du genre et les possibles identitaires au-delà des catégories fixes. Entre le micro et le macro, entre l'organique et l'architectural, leurs œuvres deviennent les témoins d'un corps élargi, en mutation, où les frontières se brouillent.



The gaze of Cassini, Glazed stoneware and sem-synthetic hair, 92 x 47 x 59 cm, 2024



Bence Magyarlaki est actuellement basé-e à Paris. Iel a obtenu son diplôme en BA (Hons) Fine Art à Central Saint Martins, Londres en 2017, et a depuis exposé à l'international au Royaume-Uni, en France, au Maroc, au Portugal, en Turquie et en Australie. Leur dernier corpus d'œuvres a été soutenu par la Montresso Art Foundation à Marrakech. Leur travail a été nommé pour les MullenLowe NOVA Awards (2017) et le International Takifuji Art Award (2017).

MIRA MAKAI

(Née en 1990, Budapest, Hongrie)

La pratique artistique de Mira Makai mêle imagination organique, références mythologiques et influences pop, donnant naissance à des figures hybrides – tantôt grotesques, tantôt ludiques – qui semblent issues d’un monde parallèle. Ses sculptures en céramique, richement texturées et colorées, oscillent entre artefacts antiques et créatures mutantes. À travers ces formes vibrantes, Mira Makai explore des thèmes liés à l’identité, à la transformation et à l’instinct, tout en renouvelant le langage de la sculpture contemporaine.



Mira Makai est une artiste céramiste hongroise basée à Budapest. Elle a obtenu son diplôme de maîtrise en arts plastiques au Département de gravure de l’Université hongroise des beaux-arts, où elle a étudié sous la direction du professeur Andras Lengyel. Makai a reçu plusieurs prix et bourses prestigieux, notamment la Bourse créative de la Ile Quadriennale de céramique nationale en 2017 et le Prix Esterházy des arts en 2015.



Keeper of Secrets, céramiques émaillées et textile, 180 x 200 cm. 2023

TAMÁS MELKOVICS

(Né en 1987 à Székesfehérvár, Hongrie)

La pratique artistique de Melkovics se caractérise par la création de sculptures abstraites modulaires, conçues comme des systèmes ouverts. Il explore les possibilités de répétition, d’interchangeabilité et d’existence en réseau à travers l’impression 3D, questionnant ainsi les fondements statiques de la sculpture traditionnelle.



Alloy series composition 14., 87 x 45 x 44 cm, 2022



Tamás Melkovics est diplômé en 2012 du Département de sculpture de l’Université hongroise des beaux-arts. Lauréat de la bourse Derkovits (2018, 2020, 2021), Melkovics a présenté ses œuvres dans de nombreuses expositions collectives ces dernières années dans des institutions prestigieuses telles que le Műcsarnok (Kunsthalle Budapest), l’ICA-D Contemporary Art Institute à Dunaújváros, ainsi que le Ferenczy Museum Center à Szentendre, en Hongrie.

ESZTER METZING

(Née en 1992, Hongrie)

Le travail d'Eszter Metzing s'ancre dans une approche profondément matérielle, où chaque texture, chaque surface devient vecteur d'affect. Elle cherche à créer des environnements où l'expérience tactile rejoint l'imaginaire, révélant des strates de mémoire enfouies ou partagées. En cela, sa démarche dialogue avec les dimensions psychologiques et collectives de l'expérience féminine. Ses œuvres, à la frontière du dessin, de la sculpture et de l'installation, déjouent les hiérarchies habituelles entre les sens et déplacent



Neonatal skin, latex, fil transparent, pigment, vernis, toile, ouate, 96 x 65 x 7 cm, 2024

notre rapport à l'image. En privilégiant l'instabilité des formes et la porosité des matières, elle propose une esthétique de la transformation lente, du glissement, de l'ambivalence.



Eszter Metzing est une artiste plasticienne et illustratrice basée à Budapest. Elle est diplômée de l'université Hongroise des beaux arts en 2018. Depuis 2022, elle est membre de l'Association des Jeunes Artistes et de l'Association des Artistes Graphiques Hongrois. Représentée par la galerie Inda à Budapest depuis 2021, elle y a présenté deux expositions personnelles majeures, en 2021 et en 2024. Elle participe régulièrement à des expositions collectives en Hongrie. En 2025, elle sera artiste en résidence au Styrian Artist in Residence à Graz ainsi qu'au Artist in Residence Programme à Salzbourg. Elle est également membre de l'Art Quarter Budapest (aqb), un centre d'art contemporain et une communauté d'artistes.

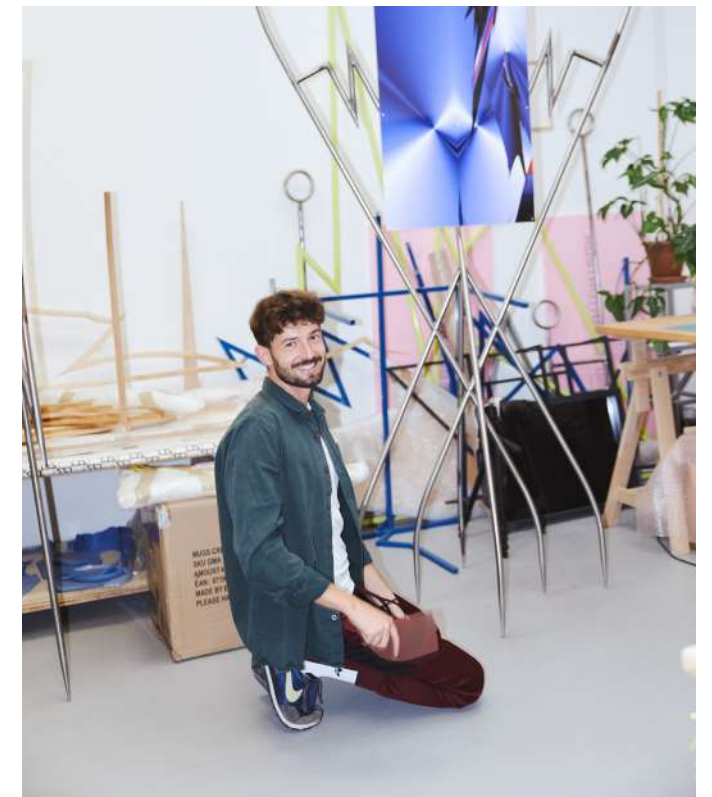
ZSOLT MOLNÁR

(Né en 1989 à Celldömölk, Hongrie)

Zsolt Molnár est un membre de la jeune génération d'artistes graphiques hongrois. Sa recherche artistique repose sur l'observation des systèmes de relations qui mettent en lumière les connexions entre la société et l'écosystème, ainsi que leur interdépendance. Les architectures en collage que Molnár a produites ces dernières années poursuivent ses efforts précédents pour s'éloigner des processus classiques de reproduction des estampes et rechercher les possibilités conceptuelles latentes dans la gravure.



Tolerant Creature, giclée print, papercut, plexi, plywood, 247 x 137 x 134 cm, 2020



Molnár a étudié à l'Université des beaux-arts de hongrie à Budapest, où il a suivi les départements des arts graphiques et de l'Enseignement des beaux-arts. Avant cela, il a fréquenté l'École secondaire des beaux-arts de Szombathely, se spécialisant dans les arts graphiques.

Il a reçu de nombreux prix et résidences notamment en tant que finaliste du prix ACAX et du Leopold Bloom Young Visual Art Award en 2020, ainsi qu'une nomination pour le Prix d'Art Esterházy en 2017 et 2019. En 2017, il a également remporté le prix Graphique de l'Année au HUFA de Budapest. Il a été lauréat de la Bourse des Beaux-Arts Derkovits Gyula pendant trois années consécutives (2015, 2016 et 2017) et a été Artiste en Résidence à Krems an der Donau, en Autriche, en 2014.

LUCA SÁRA RÓZSA

(Née en 1990, Hongrie)

L'œuvre picturale de Luca Sára Rózsa explore la relation complexe entre l'humanité et son environnement. S'inspirant de figures bibliques et mythologiques, elle les transpose dans des contextes naturels, rappelant la peinture de portrait de la Renaissance et du baroque. Les personnages de Rózsa, souvent dépeints nus dans des paysages utopiques et oniriques, sont confrontés à leurs propres angoisses face à l'éternité du monde et à leur propre finitude. Comme elle le décrit : "Les figures de mes peintures sont des mammifères qui ont mangé du fruit de l'Arbre de la Connaissance et ont été expulsés du Paradis. Ils sont entièrement exposés à leur destin, l'affrontant soit avec résignation, soit avec espoir."



The Changing (War), huile sur toile, 160 x 140 cm, 2024

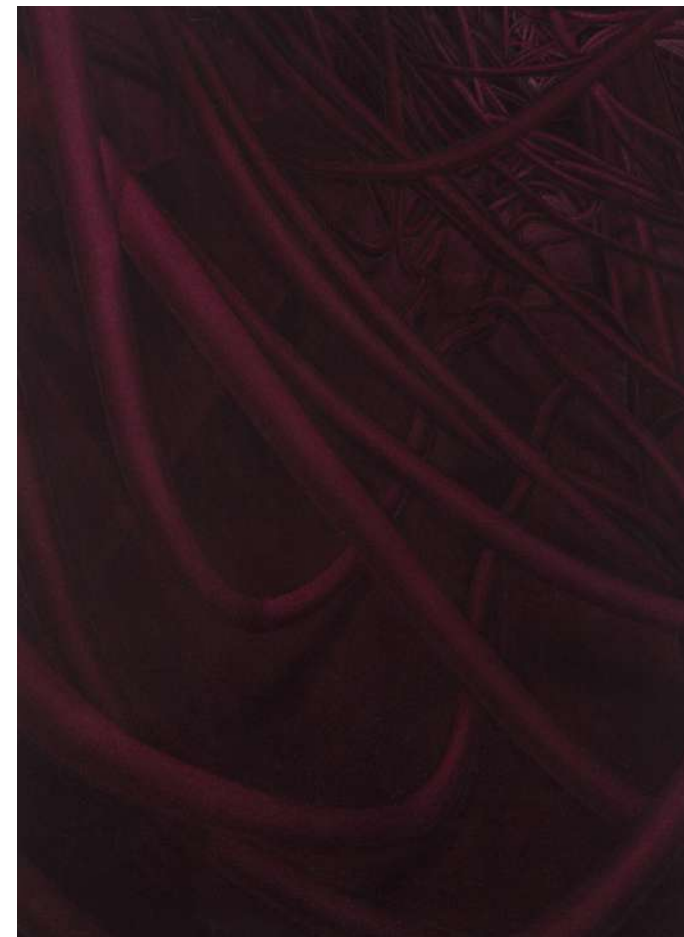


Luca Sára Rózsa vit et travaille à Budapest, en Hongrie. Rózsa est diplômée de l'Université hongroise des beaux-arts en 2017. En 2021, elle fait partie des lauréats du prestigieux Prix Esterházy d'art. Elle a remporté la bourse d'art Derkovits en 2020 et 2021. Elle a exposé dans de nombreuses expositions internationales, notamment à Hong Kong, Los Angeles, Strasbourg et Budapest. Ses œuvres font partie de nombreuses collections privées et institutionnelles, dont la Galerie nationale hongroise.

RITA SÜVEGES

(Née en 1986 à Szolnok, Hongrie)

Sa pratique artistique, fondée sur la recherche, se concentre sur une approche écocritique de la relation entre l'humain et la nature, explorant comment le paysage se transforme en une image culturellement construite. En mettant en avant les qualités esthétiques et techniques de la peinture à travers des expérimentations chromatiques et formelles, Süveges cherche à élargir les limites du genre traditionnel du paysage vers une compréhension plus profonde de la représentation contemporaine de la nature.



Infrastructure - Heart of the Machine 03, huile sur velours, 100 x 60 cm, 2023



Rita Süveges, est une artiste visuelle basée à Budapest. Diplômée du département de peinture de l'Université hongroise des beaux-arts, elle y a également achevé son programme de doctorat en 2017. Süveges a reçu plusieurs prix et bourses prestigieux, dont le Prix Esterházy – Prix du public en 2024, le Prix TÓtalJOY en 2023 et la bourse Stiftung Künstlerdorf Schöppingen à Schöppingen, en Allemagne, en 2023. Elle a été nommée pour le Prix Herczeg Klára en 2022 et a reçu la bourse Derkovits Gyula en 2020, 2021 et 2022.

KATA TRANKER

(Née en 1989, Hongrie)

La pratique de Tranker prend forme à travers des installations délicates, composées d'éléments soigneusement agencés – objets façonnés, papiers découpés, matériaux trouvés. Son œuvre, entre surface et volume, donne lieu à des compositions empreintes de fragilité, où l'intime côtoie l'archéologique. Elle assemble, relie et superpose des fragments de récits personnels et collectifs, jouant des tensions entre mémoire et oubli, entre savoir et ressenti. Ses œuvres, souvent nourries d'associations libres, interrogent l'identité, l'intériorité et les mécanismes de la perception.



Kentaur, pulpe de papier, pierre écrasée, 85 x 22 x 46 cm, 2025



Kata Tranker est une artiste basée à Budapest. Elle est diplômée d'un master en peinture de l'Académie hongroise des beaux-arts en 2012. En plus de ses études à Budapest, Tranker a également étudié le design de media à la Hochschule für Angewandte Wissenschaften à Hambourg, en Allemagne, de 2009 à 2010. Lauréate de plusieurs prix et résidences, elle a notamment reçu le Prix Esterházy en 2021, le Prix Smohay en 2019, et la bourse Derkovits en 2014 et 2019.